

Thomas donna le coup de perche, et le bateau vint heurter contre le galet de l'arrivoir. L'homme d'armes sauta sur la berge assez lestement pour un gaillard qui avait certes dépassé la quarantaine; il donna au batelier le rouge liard promis et poussa la complaisance jusqu'à remettre le chaland à flot d'un coup de pied.

— Bonne chance, Thomas, mon ami, dit-il, je croyais trouver ici de la compagnie, mais ceux qui ne sont pas venus, viendront. Si tu n'es pas trop las et que tu veuilles gagner quelque chose, amarré ton bateau sur l'autre bord, au coin de la petite Seine: ceux que j'attends, viennent de l'hôtel de La Marche, et tu les passeras.

Thomas dit merci et traversa la rivière.

L'homme d'armes était un beau soldat, qui portait à peu de chose près le costume que nous avons décrit dans l'un des précédents chapitres: il n'avait point d'armure proprement dite, les mailles et le cuir faisaient les frais de son accoutrement. A son baudrier pendait une épée démesurément longue, et un énorme paquet de plumes flottait au vent derrière sa toque,

— C'est pourtant vrai, grommela-t-il, en regardant tout autour de lui, je suis le premier au rendez-vous... Du diable si l'affaire m'importe cependant! Je viens là par vertu, comme si j'étais un chevalier errant!

Il essuya du revers de la main sa moustache épaisse, où perlaient quelques gouttes de vin épicé.

— Les autres ne sont pas si pressés que moi, poursuivit-il, et j'aurais pu boire encore deux ou trois tasses à la table du compère Pavot... un vieux coquin, sur ma vie, qui est devenu l'âme damnée de Graville, après avoir mangé le pain d'Armagnac!

Il marchait le long de la berge, cherchant à percer les ténèbres croissantes pour voir si personne ne venait.

— Moi, je porte les couleurs de Graville, c'est vrai, reprit-il encore, mais je me souviens d'Armagnac: la preuve, c'est que me voici en ce lieu. Me battre pour le fils de cette femme qui n'a pas eu confiance en moi, non, ce serait par trop niais; je ne vais pas jusque-là, mais d'un autre côté, laisser ce misérable Napolitain assassiner le fils de mon ancien maître, cela ne se peut pas non plus... Il est gentil l'enfant; je lui ai donné assez de leçons là-bas dans la forêt, pour qu'il puisse au moins se défendre. Je vais le mettre en garde contre la coquine de botte, et pour le surplus je ferai suivant ma conscience.

Ayant ainsi songé, il entama sans transition le second couplet de sa chanson favorite.

Qu'es-tu fait de ton cœur? (bis.)

F... me, ma Périne,

Lon li, lon la,

La deri, deri dera,

Périne, ma Périne,

Te faut-il un seigneur?

— Holà! fit-il, voici quelqu'un qui vient du côté de la porte Saint-Honoré, je gage que c'est mon beau jeune homme!

Des pas se faisaient entendre, en effet, à droite de l'enceinte du Louvre, on put ouïr une sentinelle crier qui vive! et les pas se rapprochèrent sans que le nouvel arrivant eût répondu à cet appel. L'homme d'armes regardait de tout ses yeux; il aperçut enfin dans l'ombre une forme haute et dégingandée qui marchait à grand pas en dehors de l'avenue.

— Vertubieu! pensa-t-il, mon jeune homme est pourtant mieux fait que cela!

La forme approchait et devenait distincte: c'était un homme d'armes aussi, grand, maigre, un peu voûté et portant de longs cheveux plats sous sa toque; il n'avait pas l'air absolument à l'aise dans son belliqueux harnais.

— Est-ce vous, mon cousin Jérôme? dit-il, quand il aperçut notre premier homme d'armes au bord de l'eau.

Celui-ci ne répondit pas et resta bouche béante: il se caressa la barbe, il se frotta les yeux, puis enfin il mit ses deux mains sur les épaules du nouveau venu.

— Est-ce que vraiment ce serait toi, Andréol? murmura-t-il d'un ton de stupéfaction profonde.

— Oui, mon cousin Jérôme, répondit Tranquille, dont la voix tremblait bien un petit peu; je vous remercie de bon cœur de ne m'avoir point manqué de parole, mais que cette nuit est noire, mon Dieu! Il ne doit pas faire bon pour se battre dans ces épaisses ténèbres.

— Ne t'inquiète pas, Andréol, répondit le soldat Jérôme Ripaille, les autres vont apporter des torches... mais où est ton élève? et pourquoi viens-tu le premier?

Tranquille hésita un instant avant de répondre, puis il dit en précipitant ses mots comme un homme qui veut se débarrasser d'une explication pénible:

— Jean d'Armagnac n'a passé quatre ou cinq nuits sans sommeil; il dormait tantôt, peut-être ne s'est-il pas éveillé.

— Comment! peut-être? s'écria Ripaille.

— Laissons cela, mon cousin Jérôme, interrompit le pédagogue, si Jean d'Armagnac ne vient pas, me voici, moi, pour le remplacer.

Il avait prononcé ces mots sans fanfaronade, mais d'un accent ferme, et en même temps à son insu, sa taille s'était redressée. Les yeux de Jérôme Ripaille avait eu le temps de s'habituer à l'obscurité; il considérait le pédagogue avec une surprise qui allait sans cesse augmentant.

— Par tous les diables, grommela-t-il, quand il se tient droit et qu'on n'y voit pas trop clair, il a presque la mine d'un soldat! Tout de même, ce n'est pas un homme ordinaire que le cousin Andréol! Cette nuit, où le duo de Nemours s'en alla de vie à trépas, il me semble voir encore sa figure, quand il me dit: Sauvons la mère et l'enfant, dussions-nous périr tous les deux!... Non, non, ce n'est pas un homme comme les autres!

Dans ces réflexions de Jérôme Ripaille, il entraînait peut-être une dose de remords, car Jérôme sentait bien qu'à cette heure son épée aurait dû être au service de Jean d'Armagnac.

— Ah! ça, mon cousin Andréol, reprit-il avec un certain embarras, sais-tu à quoi tu t'engages en venant ici à la place du jeune sire Jean?

— A mourir, répondit Tranquille simplement, je l'ai compris ainsi.

D'un geste brusque, Jérôme lui saisit la main qu'il serra entre les siennes, puis il se détourna et fit quelques pas le long de l'eau en fredonnant pour garder une contenance:

Te faut-il un seigneur (bis),

Périne, ma Périne.....

— Et sais-tu seulement tenir ton estoc? demanda-t-il en retournant vers Tranquille.

— Non, répondit le bonhomme, pas du tout.

— Ah! murmura Jérôme qui était en train de frauder sa conscience, si madame Isabelle avait eu confiance en moi, dans le temps, je me battrais bien volontiers ce soir pour le jeune sire